

# Portraits cambodgiens

Il est temps de découvrir à La Filature le riche panorama composé par Christian Caujolle, directeur artistique du festival Photo Phnom Penh, réunissant cinq artistes cambodgiens, Remissa Mak, Philong Sovan, Sophal Neak, Sokchanlina Lim ou encore Ti Tit.

**CHRISTIAN CAUJOLLE** introduit ainsi l'exposition : « Le 17 avril 1975, les soldats Khmers rouges entrent dans Phnom Penh et, en trois jours, voient la ville alors habitée par un million et demi de personnes. Il faudra attendre le milieu des années 90 pour que la reconstruction redonne à la ville l'attrait qu'elle avait auparavant, avec cette extension caractéristique et fluide que lui donnent des immeubles bas puisque rares sont ceux qui ont plus de deux étages.



**Christian Caujolle, fondateur en 1986 de l'agence Vu.** PHOTO DNA, CATHY KOHLER

Aujourd'hui, la ville vit une transformation profonde et anarchique, sur fond de spéculation immobilière et de corruption, de développement incontrôlé, de

destruction du patrimoine architectural. La photographie est un des domaines – avec la danse et le cinéma – les plus riches et créatifs de la nouvelle scène cambodgien-

ne. Portés par la dynamique du festival Photo Phnom Penh qui va fêter cette année sa 10<sup>e</sup> édition et qui leur a donné accès et permis de rencontrer, des photographes étrangers, des jeunes ont commencé à s'exprimer fortement, pour analyser la situation de leur pays, pour critiquer, tenter de mieux comprendre, pour, aussi, regarder vers l'avenir ».

Les cinq photographes développent un langage bien à eux, des portraits de famille de Sophal Neak aux silhouettes fantomatiques, et de papier, de Remissa Mak. Un ensemble à la fois douloureux et poétique, nostalgique et énergique. ■

C.S.-C.

► Galerie de La Filature en entrée libre du mardi au samedi de 11h à 18h30, les dimanches de 14h à 18h et les soirs de spectacles jusqu'au 17 avril.